

Jean-Pierre Poussou
& Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, membre de l'Institut

ISBN : 979-10-231-2624-2



PUPS

Articles en versions numériques (PDF) :

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.) · Histoire des familles, de la démographie et des comportements. En hommage à Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2579-5
Pierre Chauau · Pour Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2580-1
Christian Philip · Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'enseignement supérieur et de la recherche	979-10-231-2581-8
Jean-Pierre Poussou · Notre collègue et ami: Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2582-5
Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi · Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse	979-10-231-2583-2
Cyril Grange & Jacques Renard · Les enquêtes de démographie historique de Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2584-9
Jean-Pierre Bardet, Curriculum Vitæ	979-10-231-2585-6
I Gérard Béaur · Trop de stratégie? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot)	979-10-231-2586-3
I Alain Bideau, Guy Brunet · Les jumeaux: étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles)	979-10-231-2587-0
I Dominique Bourel · Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse	979-10-231-2588-7
I Philippe Cibois · Le nouvel avenir d'un ancien: le graphique triangulaire	979-10-231-2589-4
I Pierre Darmon · La catastrophe démographique algérienne de 1866-1868	979-10-231-2590-0
I Jean-Pierre Gutton · Matrones, chirurgiens et sages-femmes dans la généralité de Lyon (XVII ^e -XVIII ^e siècle)	979-10-231-2591-7
I Steve Hackel · Effondrement d'une communauté et reconstitution des familles: l'étude de la mortalité et la fécondité des Indiens de Californie durant la période coloniale	979-10-231-2592-4
I Césary Kulko · La Famille en Pologne aux XVII ^e -XVIII ^e siècles: Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales	979-10-231-2593-1
I Hervé Le Bras · Morphologie des migrations	979-10-231-2594-8
I Simon Mercieca · Introduction à la Démographie Historique maltaise: Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives	979-10-231-2595-5
I Michel Oris, Olivier Perroux · Les catholiques dans la Rome calviniste. Contribution à l'histoire démographique de Genève (1816-1843)	979-10-231-2596-2
I Daniel Paul · Mortalité et structure familiale chez les métayers bourbonnais	979-10-231-2597-9
I Jacques Renard · Approches techniques de la mesure des flux matrimoniaux	979-10-231-2598-6
I David Robichaux · Démographie historique des Indiens du Mexique: défis et promesses de la méthode de reconstitution de familles	979-10-231-2599-3
I Marc Venard · Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège, au milieu du XVI ^e siècle	979-10-231-2600-6
II Scarlett Beauvalet · Les enfants de Port-Royal: le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle	979-10-231-2601-3
II Lucien Bély · Une famille comme les autres? Louis XIV et les siens	979-10-231-2602-0
II Yves-Marie Bercé · Réflexions historiques sur les enfants sauvages	979-10-231-2603-7
II Alain Blum, Irina Troitskaia, Alexandre Avdeev · Prénommer en Russie orthodoxe – une pratique particulière	979-10-231-2604-4
II Patrice Bourdelais, Michel Demoner · Familles monoparentales et recomposées: veuvage et remariage au Creusot (1836-1866)	979-10-231-2605-1
II Serge Chassagne · Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise: les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle)	979-10-231-2606-8
II François Crouzet · La vie familiale des premiers industriels britanniques	979-10-231-2607-5
II Gérard Dellile · Les filles uniques héritières	979-10-231-2608-2
II Dominique Dinet · Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles)	979-10-231-2609-9
II Olivier Faron · Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde Guerre mondiale	979-10-231-2610-5
II Antoinette Fauve-Chamoux · Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants?.	979-10-231-2611-2
II Jean-Marie Gouesse · 1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe	979-10-231-2612-9
II Vincent Gourdon · La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil: Samoisi-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle	979-10-231-2613-6
II Cyril Grange · La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne: les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn	979-10-231-2614-3
II Maurice Gresset · L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles et les baux à custodinos, XVIII ^e siècle	979-10-231-2615-0
II Muriel Jeorger · L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet	979-10-231-2616-7
II Christiane Klapisch-Zuber · Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle	979-10-231-2617-4
II Jean-Marc Moriceau · Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820)	979-10-231-2618-1
II Alfred Perrenoud · « Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin: Sarreyer	979-10-231-2619-8
II Jean-Pierre Poussou · Histoire méconnue d'un couple royal: Louis XVI et Marie-Antoinette	979-10-231-2620-4
II Katia de Queiros Mattoso · Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia (Brésil) au XIX ^e siècle	979-10-231-2621-1
II Isabelle Robin-Romero, Marion Trevisi · L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles	979-10-231-2622-8
II Catherine Rollet · Le journal d'un père pendant la Première Guerre mondiale	979-10-231-2623-5
II Alain Tallon · « Père et mère honoreras »: quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle	979-10-231-2624-2
II Agnès Walch · Ego-documents et réseaux familiaux: l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV	979-10-231-2625-9
III Philip Benedict · Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen	979-10-231-2626-6
III Jacques Bottin · Apprendre au large et entre soi: la formation des négociants rouennais autour de 1600	979-10-231-2627-3
III Fabrice Boudjaaba · La fieffe normande: cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime	979-10-231-2628-0
III Denis Crouzet · La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme »	979-10-231-2629-7
III Anne Fillon · La parole au village ou les apports imprévus d'un manuscrit	979-10-231-2630-3
III Alain Gérard · Le philanthrope, la Vendée et la Révolution: Jean-Gabriel Gallot (1744-1794)	979-10-231-2631-0
III Pierre Gouhier · Les « sépultures » des Valois et des Bourbons	979-10-231-2632-7
III Jean-Pierre Kintz · La création du premier hebdomadaire – 1605	979-10-231-2633-4
III François Lebrun · Éducation de prince sous Louis XIV: le Grand dauphin	979-10-231-2634-1
III Jean-Paul Le Flem · L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle	979-10-231-2635-8
III Francine-Dominique Liechtenhan · Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe? Un sujet à controverser dans les années 1740 à 1760	979-10-231-2636-5
III Michel Nassiet · Parenté et mentalités d'après les sources criminelles	979-10-231-2637-2
III Claude Quélet · Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV	979-10-231-2638-9
III François-Joseph Ruggiu · L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle	979-10-231-2639-6
III David Troyansky · La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire	979-10-231-2640-2
III Denise Turrel · La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle	979-10-231-2641-9
III Andrzej Wyczański · Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles: le cas polonais	979-10-231-2642-6
III Anne Zink · La valeur du travail sous l'Ancien Régime: Coutumes et pratique	979-10-231-2643-3
III André Zysberg · Un audit rétrospectif: l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716	979-10-231-2644-0

HISTOIRE DES FAMILLES



CENTRE ROLAND MOUSNIER

collection dirigée par Jean-Pierre Poussou et Jean-Pierre Bardet

DERNIÈRES PARUTIONS

- Ville et violence dans la Grande-Bretagne victorienne (1840-1914)*
Philippe Chassaing
- Le livre maritime au siècle des Lumières. Édition et diffusion des connaissances maritimes (1750-1850)*
Annie Charon, Thierry Claerr & François Moureau (dir.)
- Des Français outre-mer*
Maria Romo-Navarrete & Sarah Mohamed-Gaillard (dir.)
- Ruptures de la fin du XVIII^e siècle. Les villes dans un contexte général de révoltes et révolutions*
Jean-Pierre Poussou & Michel Vergé-Franceschi (dir.)
- Commerce et prospérité. La France au XVIII^e siècle*
Guillaume Daudin
- Monarchies, noblesses et diplomaties européennes*
Mélanges en l'honneur de Jean-François Labourdette,
Jean-Pierre Poussou, Roger Baurly & M.-Ch. Vignal-Souleyreau (dir.)
- Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé*
Jean-Pierre Bardet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
- La Société de construction des Batignolles. Des origines à la Première Guerre mondiale (1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
- Industrie et politique en Europe occidentale et aux États-Unis (XIX^e et XX^e siècles)*
O. Dard, D. Musiedlak, É. Anceau, J. Garrigues, D. Barjot (dir.)
- Maisons parisiennes des Lumières*
Youri Carbonnier
- Les Idées passent-elles la Manche Savoirs, représentations, pratiques (France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
- Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)
- Noms et destins des Sans Famille*
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
- Les orphelins de Paris*
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles
Isabelle Robin-Romero
- L'individu et la famille dans les sociétés urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles, de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, de l'Institut



Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre Roland Mousnier, de l'École Doctorale
d'Histoire moderne et contemporaine et du Conseil Scientifique
de l'Université Paris-Sorbonne

Les Mélanges offerts à Jean-Pierre Bardet ont été rassemblés
et mis au point par l'équipe suivante d'amis et d'élèves :

Jean-Pierre Poussou, Isabelle Robin-Romero, Cyril Grange,
Olivier Faron, Scarlett Beauvalet, Jacques Renard, Fabrice Boudjabaa,
Marion Trevisi, Thierry Claeys, Philippe Evanno.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-523-5.
Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (Mouguerre-64990)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007

Adaptation numérique : Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)
© Sorbonne Université Presses, 2022

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

DEUXIÈME PARTIE

Familles, enfants et société

« PÈRE ET MÈRE HONORERAS » :
QUELQUES COMMENTAIRES CATHOLIQUES
DU QUATRIÈME COMMANDEMENT AU XVI^e SIÈCLE

Alain Tallon

Professeur à l'Université Paris-Sorbonne

Les transformations religieuses connues sous le nom de Réforme catholique ont induit, de façon directe ou indirecte, des changements importants dans les relations familiales en Occident. Cette affirmation a aujourd'hui valeur d'évidence : on connaît la victoire au concile de Trente des tenants de la doctrine consensualiste du mariage, qui s'impose dans le décret *Tametsi* contre les vœux des États temporels¹ ; l'introduction des bans, l'insistance sur les fiançailles, les consignes sur le baptême modifient plus ou moins radicalement et rapidement les pratiques sociales dans la chrétienté restée fidèle à Rome. La limitation stricte du nombre des parrains et marraines est un bon exemple de cette intrusion de la Réforme catholique dans un jeu social dont elle contrarie les règles, avec un succès variable. En Italie, les parents adoptent assez rapidement la recommandation conciliaire de n'avoir qu'un seul parrain et une seule marraine², mais en France l'évolution est beaucoup plus lente. Malgré ces variations, la famille est bien une pièce essentielle pour l'imposition par l'Église de nouvelles normes aux fidèles. Ce vaste mouvement de discipline sociale a fait l'objet de nombreuses études ces dernières années³. C'est bien sûr au démographe et à l'historien de la famille de dire dans quelles mesures les pratiques familiales ont été véritablement modifiées et peut-être de nuancer les discours trop catégoriques sur l'impact social de la Réforme catholique. Mais, auparavant, il convient de bien définir le projet, s'il existe, de cette Réforme catholique, afin de ne pas lui prêter des desseins qui ne sont pas les siens. Y a-t-il

¹ Jean Gaudemet, *Le Mariage en Occident. Les mœurs et le droit*, Paris, 1987.

² Sur cette précocité italienne dans l'application des normes tridentines sur le parrainage, voir Guido Alfani, « « E pluribus unum » : forme di padrinnaggio nell'Italia moderna a cavallo del Concilio di Trento », dans *Quaderni Storici*, t. XXXVIII (2003), p. 823-847.

³ Dans une littérature historique pléthorique sur le sujet, voir les actes du colloque de Bologne de 1993, Paolo Prodi éd., *Disciplina dell'anima, disciplina del corpo e disciplina della società tra medioevo ed età moderna*, Bologne, 1994.

seulement un modèle familial propre au catholicisme moderne, dont il aurait assuré la promotion, par la persuasion ou la contrainte ? Si le présent article ne prétend évidemment pas épuiser un aussi vaste sujet, il se propose d'explorer une piste, celle du quatrième commandement du Décalogue, que chaque fidèle était censé connaître par cœur.

Depuis saint Augustin, les dix commandements étaient considérés dans l'Église latine comme un des piliers de la catéchèse, avec le *Credo* et le *Pater*. Les Réformateurs n'avaient pas renié cet héritage et Luther avait accordé une place de choix au commentaire du Décalogue. Rédigés d'abord dans un souci de controverse, les ouvrages catéchétiques catholiques se devaient eux aussi de développer les commandements de l'ancienne loi, et donc cette obligation d'honorer son père et sa mère, placée juste après les devoirs du fidèle envers Dieu. Ce sont ces commentaires qui sont l'objet de la présente étude. Elle retient essentiellement trois catéchismes : celui de Pierre Canisius, le catéchisme dit du concile de Trente, et enfin la présentation de la doctrine chrétienne par Robert Bellarmin. Ces ouvrages ont en commun d'avoir été très largement diffusés. Pierre Canisius rédigea sa *Summa doctrinae christianae* à la demande du frère de Charles Quint, Ferdinand, qui souhaitait ainsi combattre les catéchismes protestants qui circulaient en Allemagne. Publié en 1555, l'ouvrage connut un succès immédiat. Canisius le remania et l'amplifia en 1566⁴. En un siècle et demi, il y eut au moins quatre cents éditions de ce catéchisme, en premier lieu dans l'aire germanique, même s'il fut traduit dans toutes les grandes langues européennes et diffusé par la compagnie de Jésus dans tout le monde catholique.

Le *Catéchisme du concile de Trente* eut une diffusion tout aussi massive. Partageant la volonté d'opposer aux catéchismes protestants un texte orthodoxe, le concile voulait proposer un catéchisme catholique officiel et avait même un temps pensé reprendre purement et simplement celui de Canisius. Finalement, lors de la troisième période conciliaire (1562-1563), une commission restreinte prépara un texte qui n'était pas achevé, mais très bien avancé à la clôture du concile (3-4 décembre 1563). Le travail se poursuivit à Rome, et après plusieurs révisions, en 1566, le pape Pie V, tout récemment élu, put ordonner l'édition du texte sur les presses de Paul Manuce. Dès 1567, une édition allemande baptisait ce texte destiné aux curés *Catéchisme romain* et il est depuis connu aussi sous

4 J'ai utilisé pour la première version une édition de 1558, [Pierre Canisius], *Summa doctrinae christianae. In usum christianae pueritiae par quaestiones recens conscripta, et nunc denuo aedita*, Lovanii, apud Bartholomaeum Gravium, 1558, 162 fol., et pour la version remaniée en 1566, *Summa doctrinae christianae, ex postrea recognitione doctoris Petri Canisii, societatis Iesu Theologi*, Antverpiae, ex officina Christophori Plantini, 1583, 392 p. C'est à cette deuxième version que renvoient les références dans la suite du texte.

ce nom⁵. Les différentes commissions au concile et à Rome furent dominées par des théologiens dominicains, qui suivirent assez largement comme modèle le catéchisme publié à Anvers en 1558 par le célèbre dominicain espagnol Bartolomé Carranza, qui venait d'être consacré archevêque de Tolède. Carranza avait commencé la rédaction de son catéchisme en Angleterre, quand il œuvrait auprès du légat Reginald Pole à la restauration du catholicisme. Certaines formulations ambiguës d'un ouvrage qui refusait d'adopter systématiquement un ton polémique contre la Réforme permirent aux ennemis de Carranza, notamment Melchior Cano, du même ordre des Prêcheurs, de monter un dossier d'accusation pour hérésie qui aboutit à la spectaculaire arrestation de l'archevêque de Tolède par l'inquisition espagnole le 22 août 1559. Son *Commentaire sur le catéchisme chrétien* fut mis à l'index des livres interdits par cette même inquisition espagnole⁶.

Le concile de Trente prit fait et cause pour l'infortuné dominicain et refusa de mettre son catéchisme au nouvel index qu'il préparait de son côté. La commission chargée de l'élaboration du catéchisme reprit même pour une bonne part le texte incriminé. En ce qui concerne plus précisément le quatrième commandement, le commentaire est cependant plus éloigné de celui de Carranza que dans d'autres passages, mais il en reprend tout de même à l'occasion certains thèmes. Cette inspiration générale ne trompa pas l'inquisition espagnole, qui fit obstacle à la diffusion du catéchisme romain dans les territoires sous sa juridiction⁷. Mais cette hostilité n'empêcha pas l'ouvrage de connaître un nombre impressionnant d'éditions dans toute la catholicité. La bibliographie établie par Gerhard J. Bellinger recense 73 éditions latines pour le seul XVI^e siècle et 349 pour tout l'Ancien Régime⁸. Ce texte destiné aux curés connaît aussi une forte diffusion en langue vernaculaire : 136 éditions repérées de 1566 à 1800, dans onze langues différentes ; 55 éditions pour la

5 Pour l'histoire du catéchisme romain, les travaux du père Pedro Rodríguez sont essentiels, notamment, en collaboration avec R. Lanzetti, *El Catecismo Romano : fuentes e historia del texto y de la redacción. Bases críticas para el estudio teológico del Catecismo del Concilio de Trento*, Pampelune, 1982. Le père Rodríguez a assuré une édition critique rendant compte des différents états du texte, *Catechismus Romanus seu Catechismus ex decreto concilii Tridentini ad parochos Pii Quinti Pont. Max. iussu editus*, Cité du Vatican-Pampelune, 1989. Une traduction française de 1923, sans appareil critique, du texte de 1566 a été récemment rééditée, *Catéchisme du concile de Trente*, Bouère, 1998.

6 Il existe une édition récente de l'ouvrage : Bartolome Carranza de Miranda, *Comentarios sobre el Catecismo cristiano*, éd. Jose Ignacio Tellechea Idigoras, Madrid, 1972.

7 Pedro Rodríguez, *El Catecismo Romano ante Felipe II y la Inquisición española. Los problemas de la introducción en España del Catecismo del Concilio de Trento*, Madrid, 1998.

8 Gerhard J. Bellinger, *Bibliographie des Catechismus Romanus ex decreto Concilii Tridentini ad parochos, 1566-1978*, Baden-Baden, 1983.

seule langue française, record qui mériterait une étude à lui seul⁹. Il faudrait ajouter les nombreuses éditions abrégées. Ce succès ne se dément pas pendant toute l'époque moderne et au-delà. Il faut bien noter que le catéchisme du concile de Trente, destiné avant tout aux curés, est beaucoup plus développé que ceux de Canisius ou Bellarmin. Il occupe donc une place plus centrale dans notre étude, que son importante diffusion justifie amplement.

Le dernier catéchisme du xvi^e siècle à avoir un retentissement équivalent aux deux précédents est celui composé par Robert Bellarmin. En 1597-1598, le théologien jésuite compose une *Dottrina Cristiana breve* et une *Dichiarazione più copiosa della dottrina cristiana*, qui correspondent à un petit et à un grand catéchisme, présentés sous forme de questions et de réponses¹⁰. Il y reprend assez largement la structure du catéchisme de Canisius, liant ainsi le commentaire des trois grands textes présents dans tous les catéchismes, le symbole, la prière dominicale et le décalogue aux trois vertus théologiques de la foi, de l'espérance et de la charité. Mais il insiste moins que Canisius sur la doctrine catholique de la justification. Le 15 juillet 1598, un bref du pape Clément VIII impose le grand catéchisme à tous les diocèses de l'État ecclésiastique et souhaite sa diffusion la plus large ailleurs. Traduit en latin et dans la plupart des langues vernaculaires de la catholicité, il connaît aussi une diffusion extra-européenne importante puisqu'en 1633 Urbain VIII le recommande pour les missions en Orient.

702

Ces catéchismes ont été un instrument majeur de la pastorale post-tridentine. Les très nombreux clercs qui les possédaient s'en servaient pour leur propre instruction, pour la catéchèse des fidèles, pour le prône et, pour ceux des séculiers, de plus en plus nombreux, qui s'y astreignaient, pour les sermons. Premier destinataire de ces ouvrages – et d'ailleurs explicitement désigné comme tel par le Catéchisme du concile de Trente –, le clergé n'en était cependant pas le seul. Les pieux laïcs pouvaient fort bien s'y plonger, dans la version latine pour les plus cultivés, dans les nombreuses éditions traduites pour les autres. Il est évidemment impossible de quantifier le nombre de catholiques d'Ancien Régime qui ont eu accès directement ou indirectement à ces textes, mais il semble très élevé si l'on en juge par leur présence massive dans les bibliothèques cléricales, exigée par les prélats réformateurs ou les conciles provinciaux, non sans un certain succès, dont témoignent les comptes rendus de visite pastorale. Comment ces prêtres

9 Les traductions françaises connues du Catéchisme romain comptent 7 éditions au xvi^e siècle, 35 au xvii^e et 13 au xviii^e siècle. Il existe 40 éditions en italien (16 au xvi^e siècle, 7 au siècle suivant, 17 au xviii^e siècle), mais seulement et significativement 9 en espagnol, toutes du xviii^e siècle.

10 Pour le grand catéchisme, j'ai utilisé Robert Bellarmin, *Explication de la doctrine chrétienne*, dans *Catéchismes philosophiques, polémiques, historiques, dogmatiques,...*, éd. abbé Migne, Paris, 1842.

traduisaient-ils les leçons souvent complexes de ces textes doctrinaux dans leur catéchèse ? On peut, avec Marc Venard étudiant la pastorale avignonnaise et l'exemple de César de Bus, supposer avec quelque prudence que les aspects moraux étaient les plus développés¹¹. Les dix commandements étaient bien sûr plus adaptés à ce type de catéchèse simple, directe, pratique, que les textes plus complexes du Pater ou du Credo. Pour cette raison, le commentaire du Décalogue avait sans doute une place plus importante dans l'enseignement oral que celle qu'il occupait dans les catéchismes imprimés. Mais, en l'absence d'indications suffisamment nombreuses et précises, nous ne pouvons guère aller au-delà de la seule supputation.

Si l'enseignement oral, intermédiaire essentiel entre religion prescrite et religion vécue, nous échappe très largement, nous pouvons au moins dégager à partir de nos textes les modèles proposés aux clercs et aux fidèles ayant l'accès direct à ces ouvrages, les points en commun fort nombreux, mais aussi les quelques divergences. L'inspiration essentielle des théologiens rédacteurs de ces trois catéchismes est bien sûr saint Thomas d'Aquin, dont la pensée acquiert au même moment une prééminence incontestée dans la théologie catholique. La conception thomiste des commandements divins comme développement ou même simple restauration de la loi naturelle se retrouve ainsi plus ou moins explicitement dans les trois textes : Dieu n'impose pas à l'homme un fardeau insurmontable pour sa nature corrompue, mais cherche au contraire à restaurer un ordre naturel bouleversé par le péché. Bellarmin reprend ainsi un thème thomiste en affirmant que les commandements sont gravés dans le cœur de l'homme¹². Mais cette notation est fugitive et pour leur part, aussi bien Canisius que le *Catéchisme du concile de Trente* restent silencieux sur ce thème. Le *Catéchisme du concile de Trente* préfère même insister sur le fait que l'amour pour ses parents vient avant tout du commandement divin¹³. Cette discrétion, voire cette absence d'un thème thomiste traditionnel dans nos trois textes, est d'autant plus intéressante que d'autres catéchismes, comme celui de Carranza, ne se privent pas de développer abondamment la conformité du quatrième commandement à la loi naturelle. Carranza reprend ainsi le lieu commun repris à l'Antiquité classique du petit cigogneau nourrissant ses parents invalides pour

11 Marc Venard, *Réforme protestante, Réforme catholique dans la province d'Avignon au XVI^e siècle*, Paris, 1993, p. 866. Marc Venard indique plus haut : « À vrai dire, nous sommes assez mal renseignés sur le contenu de cet enseignement », *ibid.*, p. 863, constatation qui peut s'étendre sans grand risque à toute la catholicité au moins jusqu'à la seconde moitié du XVII^e siècle.

12 Robert Bellarmin, *Explication...*, col. 354.

13 « L'honneur que nous rendons à nos pères et mères semble plutôt se rapporter à Dieu qu'à eux personnellement », *Catéchisme...*, p. 391.

montrer que les bêtes elles-mêmes obéissent à cette règle de l'amour filial¹⁴. Le quasi-silence des catéchismes les plus répandus dans la chrétienté catholique ne signifie pas bien sûr un désaveu de la vision optimiste de saint Thomas d'une loi divine en accord fondamental avec la loi naturelle. Mais elle témoigne sans doute du souci de ménager d'autres écoles théologiques médiévales, parfaitement orthodoxes, qui ne la partagent pas aussi nettement. Ce souci de ne pas sacrifier totalement à l'impératif de la controverse anti-protestante le pluralisme théologique hérité du Moyen Âge était présent dans la plupart des textes théologiques normatifs de la Réforme catholique, notamment ceux du concile de Trente, et il ne pouvait pas être absent de l'esprit de rédacteurs travaillant sur commande des plus hautes autorités ecclésiastiques et politiques.

704

Par sa place dans le Décalogue, le quatrième commandement ouvre les sept commandements concernant les devoirs envers le prochain, après les trois premiers préceptes concernant les devoirs envers Dieu. Le *Catéchisme du concile de Trente* insiste sur le lien de transition que représente ce quatrième commandement : le respect et l'amour pour nos parents sont le signe de notre respect et de notre amour pour Dieu¹⁵. Mais il rappelle aussitôt après que les deux amours ne sont pas de même nature : notre amour pour Dieu ne doit pas connaître de limites alors que notre amour pour nos parents, comme l'amour pour tout prochain, est soumis à notre amour pour Dieu. C'est ainsi que notre texte explique les célèbres passages de l'Évangile où le Christ ordonne de haïr son père et sa mère si l'on veut le suivre (Luc, 14, 26). L'amour qui est visé est un amour qui ne se rapporte pas entièrement à Dieu : « La piété exige... que nous aimions nos parents mortels d'ici-bas, de manière que tout dans cet amour ait pour fin dernière notre Père céleste et éternel »¹⁶. La nature subordonnée de l'amour filial permet ainsi de faire passer le respect dû à Dieu avant celui dû aux parents. Bellarmin lui aussi limite l'obéissance filiale par celle due à Dieu¹⁷.

Ces limites posées, le *Catéchisme du concile de Trente* insiste, en développant un thème présent chez saint Thomas d'Aquin¹⁸, sur le fait que notre père est « comme

14 « Los animales brutos, las aves, especialmente las cigüeñas, muestran mucho amor a sus padres. Todas las cosas del mundo y nuestra misma naturaleza nos convida a amarlos. Así los que desaman y deshonran a sus padres, pecan contra toda inclinación natural, y son castigados de Dios en esta vida y en la otra », Bartolome Carranza, *Comentarios...*, t. II, p. 11. On trouve la même référence aux cigognes chez Louis de Grenade, *Compendio de doctrina christãa (1559)* dans *Obras completas*, t. XX, Madrid, 1998, p. 256.

15 *Catéchisme...*, p. 389. Bellarmin explique qu'il est juste de commencer les commandements envers les prochains par celui concernant nos pères et mères, R. Bellarmin, *Explication...*, col. 366.

16 *Catéchisme...*, p. 392.

17 Robert Bellarmin, *Explication...*, col. 366.

18 *Somme*, IIa IIae, q. 102, art. 3.

une personnification du Dieu immortel », puisqu'il est notre créateur selon la chair et que Dieu s'est servi de lui « pour nous donner une âme et une intelligence »¹⁹. À ce rappel classique de notre origine charnelle, cause de nos devoirs envers nos parents, le *Catéchisme* ajoute de façon plus originale notre naissance spirituelle : ce sont nos parents « qui nous ont ouvert la porte des sacrements, qui nous ont instruit dans la religion, qui ont formé en nous l'homme et le citoyen, qui nous ont élevés dans la pureté des mœurs et de la vraie vie chrétienne »²⁰. Une telle insistance sur le rôle des parents dans la transmission de la foi est relativement neuve et marque durablement la pastorale tridentine, désormais très attentive à valoriser cette éducation familiale. Enfin, le *Catéchisme du concile de Trente* se distingue de Canisius comme de Bellarmin, qui ne parlent que des parents en général ou du seul père, pour conseiller au curé de faire remarquer la mention spécifique de la mère dans le texte du commandement : « Dieu voulait nous rappeler par là tous les services et tous les bienfaits dont nous sommes redevables à nos mères, les soins et la sollicitude avec lesquels elles nous ont portés, les peines et les douleurs au milieu desquelles elles nous ont mis au monde et élevés »²¹. Cette mise en avant du mérite propre des mères détonne dans une Réforme catholique qui concentre le plus souvent son attention sur la seule figure du père. Elle ne doit pas cependant prêter à une interprétation anachronique : il s'agit avant tout de gloser tous les mots du commandement et donc d'expliquer la présence de la mère. La spécificité maternelle disparaît ensuite dans le reste du commentaire.

Si le *Catéchisme du concile de Trente* est le seul à expliquer les motifs qui nous obligent à honorer nos parents, tous les catéchismes présentent les caractéristiques de cet honneur. Canisius comme Bellarmin insistent sur les soins, le respect et l'obéissance²². Le *Catéchisme du concile de Trente* ajoute l'amour et note le choix du mot « honorez » plutôt que « craignez » ou « aimez ». Honorer quelqu'un implique à la fois l'amour et la crainte²³. Le contenu pratique du commandement n'est guère développé par Canisius qui se contente d'interdire d'offenser ou d'attrister ses parents ou ses supérieurs²⁴. Bellarmin ne

19 *Catéchisme...*, p. 394.

20 *Ibid.* Pour mieux marquer cette originalité du *Catéchisme du concile de Trente*, on peut noter que Canisius se contente de dire que nos parents nous ont éduqués, sans mentionner spécifiquement l'éducation à la foi, P. Canisius, *Summa...*, p. 89. Carranza attribue aux seuls clercs la naissance à la vie spirituelle, les parents étant seulement auteur de la vie naturelle, Bartolome Carranza, *Comentarios...*, t. II, p. 4. Bellarmin reste silencieux sur ce thème.

21 *Catéchisme...*, p. 394. Même Carranza, évoquant les peines que les enfants causent à leurs parents ne distingue pas particulièrement celles de la mère, Bartolome Carranza, *Comentarios...*, t. II, p. 5.

22 Pierre Canisius, *Summa...*, p. 89, Robert Bellarmin, *Explication...*, col. 366.

23 *Catéchisme...*, p. 392-393.

24 Pierre Canisius, *Summa...*, p. 89.

va pas non plus loin que les indications générales. Le *Catéchisme du concile de Trente* est une fois encore beaucoup plus développé : il commence par évoquer en un beau passage la tendresse que nous devons avoir pour les auteurs de nos jours, juste réponse à leur amour et à leur soin²⁵. Cette insistance sur la tendresse réciproque qui doit régner dans la cellule familiale est assez neuve et originale dans ce type de texte pour mériter d'être signalée, même si elle cède bien vite la place à des propos plus classiques. Il faut prier pour le bonheur de ses parents, leur obéir scrupuleusement, imiter leurs vertus, subvenir à leurs besoins, veiller sur eux dans leurs derniers instants pour leur procurer une mort chrétienne, enfin leur procurer une sépulture, faire dire pour eux des messes et exécuter leurs dernières volontés. S'inspirant peut-être de Carranza, le texte n'hésite pas à rappeler le passage de l'Évangile où Jésus reproche aux pharisiens de préférer faire des offrandes au Temple plutôt que d'entretenir leurs parents (Matth., 15, 3-6). Cette référence, appréciée par toute la littérature anticléricale du temps, n'est cependant pas longuement glosée. Par comparaison, Carranza est beaucoup plus net et s'appuie sur ce passage de l'Évangile, tout comme sur saint Thomas²⁶, pour affirmer que le devoir de secourir ses parents passe avant tous les autres. Entrer en religion quand vos parents ont besoin de vous pour vivre est donc un péché mortel²⁷. Ce très ancien débat a cependant pris au XVI^e siècle un nouveau visage, avec la polémique protestante. Les rédacteurs du *Catéchisme* n'ont pas voulu occulter complètement la position traditionnelle, mais ils ont évité d'insister sur un argument qui aurait pu affaiblir la controverse catholique dans des débats aussi brûlants que ceux sur la vie consacrée ou les bonnes œuvres.

Les commentateurs catholiques étaient plus à leur aise pour gloser la deuxième partie du quatrième commandement, qui promet à ceux qui honoreront père et mère une longue vie sur la terre que Dieu leur donnera. Le *Catéchisme du concile de Trente*, de façon toujours beaucoup plus développée, et Bellarmin insistent sur cette récompense et y ajoutent en s'appuyant sur d'autres passages bibliques le châtement qui attend les enfants dénaturés en cette vie et dans l'autre. Seul le catéchisme tridentin insiste sur l'aspect terrestre de la récompense liée à l'observation du quatrième commandement, contre une tradition qui

25 « Il faut que l'honneur et les égards que nous témoignons à nos pères et mères procèdent de l'amour que nous avons pour eux, c'est-à-dire d'un sentiment sincère et profond de l'âme. Et certes, nous le leur devons bien, à cause de la tendresse qu'ils ont pour nous ; tendresse telle qu'ils ne reculent devant aucune fatigue, aucun effort, aucun danger pour nous la prouver et que rien ne peut leur être plus agréable que de se sentir aimés par des enfants que de leur côté ils aiment si vivement » *Catéchisme...*, p. 394.

26 *Somme*, IIa IIae, q. 101, art. 4.

27 Bartolome Carranza, *Comentarios...*, t. II, p. 6. Carranza résume sa pensée par cette formule : « Le premier monastère où l'on doit servir Dieu est dans la maison de ses parents ».

souhaite plutôt insister sur les récompenses célestes²⁸. La longue vie promise par Dieu sera en même temps une vie heureuse, précise ainsi le *Catéchisme du concile de Trente*, car il est « peu agréable de voir sa vie se prolonger quand on est accablé de chagrins et de misère ». La promesse divine ne concerne donc « pas seulement la longueur de la vie, mais encore le repos, la tranquillité, la santé nécessaires pour vivre heureusement ». Cette définition du bonheur terrestre n'est pas sans affinité avec l'idéal classique d'une vie tranquille et préservée des tempêtes humaines. Cet idéal explique aussi la mort prématurée d'enfants pourtant dévoués à leurs parents : Dieu les a retirés de ce monde pour leur épargner de futures calamités, soit qu'elles les frapperaient eux-mêmes, soit que frappant leurs proches, elles leur causeraient deuils et amertumes²⁹. Cette insistance sur le bonheur terrestre comme préservation des aléas de l'existence n'est pas sans rapport avec une vision plus globale de la société qui fait de la stabilité la première valeur sociale. Si elle n'est pas particulière à la Réforme tridentine, elle y connaît un succès notable et permet de voir que le bonheur n'est pas une idée si neuve que cela en Europe : le temps des Réformes a lui aussi cherché son bonheur ici-bas, suivant ses propres conceptions. Celle du catholicisme tridentin est particulièrement bien exprimée par le *Catéchisme du concile de Trente*, au détour de ce commentaire du quatrième commandement.

Développer les devoirs des enfants envers leurs parents, les récompenses ou les châtements qui leur sont attachés pouvait conduire à parler des devoirs des parents envers les enfants. Certes, le commandement ne l'évoque pas et saint Thomas avait expliqué pourquoi : le Décalogue ne parle que de nos devoirs envers autrui et pas envers nous-mêmes. Or nos enfants sont une partie de nous-même et l'on n'a point besoin de nous ordonner de les aimer³⁰. Bellarmin reprend cette explication pour répondre à la question des devoirs des parents : il y a bien devoirs réciproques au sein de la famille, mais Dieu n'a pas cru bon de commander explicitement aux parents de subvenir aux besoins de leurs enfants car ils le font naturellement par amour³¹. Cela ne paraît pas non plus évident aux rédacteurs des catéchismes du *Catéchisme du concile de Trente* qui n'hésitent pas à ajouter un développement consacré aux devoirs des parents³².

28 Carranza voit bien dans la promesse de Dieu l'assurance non seulement d'une longue vie, mais aussi de tout ce qui accompagne la vie humaine comme la paix et la tranquillité, le succès des affaires, la santé du corps, la nourriture et le vêtement nécessaires. Mais le chrétien doit surtout aspirer à la félicité éternelle et si Dieu a promis ces satisfactions purement temporelles, c'est parce qu'alors il s'adressait au peuple juif « pueblo carnal y aficionado a las cosas corporales de esta vida », Bartolome Carranza, *Comentarios...*, p. 27-28.

29 *Catéchisme...*, p. 399.

30 *Somme*, la Ilae, q. 100, art. 5.

31 Robert Bellarmin, *Explication...*, col. 366.

32 *Catéchisme...*, p. 400-402.

Ils doivent éduquer leurs enfants à la vertu, en évitant trois défauts communs : la trop grande sévérité, condamnée par l'apôtre Paul (Col., 3, 21), « une molle indulgence », et, enfin, « le plus honteux », le dessein condamnable de laisser une grande fortune à ses enfants. Dans une tirade qui aurait fait les délices de Max Weber, le *Catéchisme du concile de Trente* dénonce avec véhémence ce souci devenu général d'accumuler des richesses pour sa descendance, sans les former à la religion ou à un emploi honorable. Les parents font ainsi de leurs enfants « les héritiers de leurs crimes et de leurs désordres plutôt que de leur opulence ; et au lieu de les guider vers le ciel, ils les entraînent aux supplices éternels de l'enfer ». Il serait simpliste de ne voir dans ce texte qu'un bel exemple de l'aveuglement clérical devant les réalités économiques du XVI^e siècle. Cette intervention dans le domaine économique, très rare dans les textes « officiels » de la Réforme catholique, n'est pas non plus un témoignage de l'antinomie entre catholicisme tridentin et capitalisme : les valeurs sociales qu'elle révèle sont les valeurs dominantes, partagées au-delà des frontières confessionnelles. Elles procèdent du même idéal de stabilité sociale qui, nous l'avons vu, est pour les rédacteurs de ce catéchisme l'essence du bonheur terrestre. Qu'elles soient en contradiction avec les pratiques économiques n'a rien de surprenant. La violence et l'intransigeance du ton montrent bien d'ailleurs que les rédacteurs en avaient conscience³³ : ils ne s'attaquaient pas à un phénomène isolé, mais à une pratique générale. S'ils la condamnent, ce n'est pas seulement par refus *a priori* de la recherche du profit et de la richesse. Un peu comme lors du débat tridentin sur les mariages clandestins, les théologiens conciliaires et romains ont voulu opposer à la logique familiale de constitution et d'agrandissement du patrimoine, sur plusieurs générations, le souci du salut individuel des enfants. Cette opposition de l'intérêt de l'individu à celui du groupe ne doit pas pour autant être interprétée anachroniquement comme une marque de l'individualisme moderne : il est bien entendu que seul le salut de l'enfant est en cause, non le choix de son destin ou l'épanouissement de sa personnalité.

Le commentaire du quatrième commandement pouvait ainsi conduire les théologiens qui s'en chargeaient sur des terrains *a priori* assez éloignés de la simple description de la piété filiale. Si les allusions aux stratégies économiques sont une exception, il n'en est pas de même pour un autre type de digression,

33 Par comparaison, Carranza qui développe le même thème est beaucoup plus modéré : si le premier devoir des parents est de faire de leur enfant un bon chrétien, ils doivent aussi lui assurer des moyens d'existence. Il met donc sur le même plan les pères qui gaspillent le patrimoine au jeu ou en autres dissipations et ceux qui ne songent qu'à accumuler des richesses pour leurs enfants et négligent leur éducation spirituelle. Celle-ci doit être le premier objectif des parents, laisser un patrimoine avec lequel les enfants puissent vivre le second, Bartolome Carranza, *Comentarios...*, t. II, p. 10.

vers le champ politique cette fois. Le quatrième commandement conduit volontiers ses commentateurs à passer des devoirs envers ses parents aux devoirs envers tout pouvoir supérieur. Pierre Canisius résume ainsi le sens du précepte divin en disant qu'il concerne les parents, mais aussi tous les supérieurs exerçant des charges politiques et ecclésiastiques. Son bref commentaire met sur un plan de stricte égalité les uns et les autres³⁴. Cette façon d'étendre la portée du quatrième commandement au domaine ecclésiastique et politique n'était en rien originale au XVI^e siècle³⁵, mais elle se situait dans une forme de rupture par rapport à certaines écoles médiévales et principalement à Saint Thomas. L'Aquinat avait en effet affirmé à plusieurs reprises que l'honneur à rendre aux parents n'était pas de même nature que celui que l'on rendait aux autres autorités. Nous devons aux premiers la piété, qui est due seulement à ceux envers qui nous avons une dette. Cela explique qu'à part Dieu le Décalogue ne nous ordonne d'honorer que nos parents. Pour saint Thomas, il existe trois sentiments différents : au sommet est la religion, qui s'adresse à Dieu seul ; puis vient la piété, qui concerne Dieu et les parents, et enfin le respect qui a aussi pour objet le prince³⁶. Le Docteur Angélique accepte de rattacher au quatrième commandement les préceptes qui se trouvent ailleurs dans la Bible commandant le respect envers le pouvoir ou envers les aînés, mais il ne les met pas sur le même plan que l'honneur dû aux parents³⁷.

Le *Catéchisme du concile de Trente* présente une position médiane entre les thèses thomistes originelles et l'assimilation pure et simple de tous les supérieurs avec l'autorité parentale que l'on trouve chez Canisius. Il étend bien la notion de paternité à l'ensemble des supérieurs ecclésiastiques et politiques, tout comme aux tuteurs et aux précepteurs et à l'ensemble des vieillards, mais il affirme que le commandement parle avant tout de nos pères selon la chair³⁸. Les rédacteurs indiquent même qu'il existe une hiérarchie au sein de ces autorités supérieures à qui le quatrième commandement peut s'appliquer, mais ils ne la détaillent pas de façon explicite. Certes, ils commencent bien par les devoirs envers les évêques et les prêtres, insistant sur la nourriture à leur fournir, mais aussi l'obéissance qui est due même aux mauvais prêtres³⁹. Pour les rois et les magistrats, le *Catéchisme du concile de Trente* reprend une théologie politique des plus classiques : ils sont

34 Pierre Canisius, *Summa...*, p. 89.

35 Par exemple, Carranza développe ainsi à égalité les devoirs envers les parents naturels, ceux envers les « pères spirituels » que sont les supérieurs ecclésiastiques, et ceux envers les supérieurs temporels.

36 *Somme*, Ia IIae, q. 100, art. 5 ; IIa IIae, q. 101, art. 1 ; IIa IIae, q. 102, art. 1 et 3.

37 *Ibid.*, Ia IIae, q. 100, art. 11.

38 *Catéchisme...*, p. 392-394.

39 *Ibid.*, p. 397.

l'image de Dieu en ce que la Providence nous a soumis à leur pouvoir. Nous devons continuer de leur obéir même quand ils sont indignes, cependant nous sommes déliés de cette obéissance quand ils nous ordonnent « quelque chose de mauvais et d'injuste ». Faut-il chercher dans cette tranquille affirmation de la légitime désobéissance au pouvoir tyrannique une influence de l'école de Salamanque ? Cela ne serait pas étonnant étant donné la place prépondérante des dominicains, et notamment de dominicains ibériques, dans les équipes qui ont rédigé le catéchisme. Nulle trace, il faut le noter, de ces réserves dans les catéchismes jésuites : Bellarmin assimile entièrement comme Canisius les parents et les autres autorités⁴⁰ et l'un comme l'autre ne mentionnent pas de droit à la résistance.

710

Au terme de cette brève exploration de textes qui connurent une fortune immense, il faut bien renoncer à la vision courante d'un modèle tridentin uniforme, autoritaire et patriarcal. Les catéchismes de Canisius, du concile de Trente et de Bellarmin ne proposent pas exactement la même vision de la famille chrétienne. Les deux jésuites, pour qui visiblement le commentaire du quatrième commandement n'est pas la partie la plus importante de leur ouvrage, reprennent rapidement quelques thèmes traditionnels sur le respect dû aux parents et plus généralement à l'autorité. Sans que son contenu soit en rupture ouverte avec la théologie médiévale, le *Catéchisme du concile de Trente* développe une vision beaucoup plus large et originale. Il place bien la famille au cœur de la pastorale et ne gomme pas la spécificité des rapports familiaux en les plaçant sur le même plan que l'ensemble des rapports sociaux. La prise en compte de la dimension affective propre à la cellule familiale est constante, sans pour autant nier les rapports de pouvoir et de subordination. Le catéchisme a-t-il eu une réelle influence sur les comportements familiaux ? Il est bien difficile de répondre à une telle question. Ce texte s'insère en tout cas dans un courant plus vaste, qui ne concerne pas seulement le catholicisme tridentin, qui s'efforce de mettre en avant l'amour familial et de l'intégrer dans une éthique chrétienne beaucoup plus large. Cette éthique est dans le *Catéchisme du concile de Trente* beaucoup moins celle de l'autorité que de la responsabilité : celle des enfants à l'égard de leurs parents, des parents à l'égard des enfants, en un mode mineur des subordonnés et des supérieurs, mais surtout de tous à l'égard de Dieu. Cet appel à la responsabilité, en parfaite conformité avec l'esprit tridentin, fait que ce texte n'a pas l'aspect pyramidal et hiérarchique que l'on prête volontiers au catholicisme moderne et que l'on retrouve beaucoup plus nettement dans les commentaires de Canisius et, dans une moindre mesure, de

40 Robert Bellarmin, *Explication...*, col. 366.

Bellarmin. Il faut sans nul doute élargir l'enquête en prenant en compte d'autres catéchismes, moins répandus, et d'autres textes comme les traités de théologie morale, les recueils de sermons, les manuels pour les confesseurs, etc... Une telle enquête enrichira notre connaissance des modèles familiaux développés par le catholicisme moderne et permettra d'en finir avec une idée fausse qui, sans être le plus souvent explicitée, sous-tend bien des discours sur la discipline sociale au temps des Réformes, celle d'un projet de société unique et cohérent que l'Église tridentine aurait cherché à imposer. La pastorale familiale, telle qu'elle est présentée dans les textes que nous avons abordés, est trop diverse et, dans le cas du *Catéchisme du concile de Trente*, trop complexe pour se prêter à une telle simplification.

TABLE DES MATIÈRES

Pour Jean-Pierre Bardet Pierre Chaunu	7
Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Christian Philip	11
Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet Jean-Pierre Poussou	13
Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi	19
Les enquêtes de Démographie historique de Jean-Pierre Bardet Cyril Grange & Jacques Renard	23
Curriculum vitae.....	29
Bibliographie succincte.....	31

PREMIÈRE PARTIE

DÉMOGRAPHIE ET DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE

Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot) Gérard Béaur	37
Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles) Alain Bideau, Guy Brunet	55
Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse Dominique Bourel	67
Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire Philippe Cibois	73
Une crise démographique en Algérie au XIX ^e siècle Pierre Darmon	83
Matrones, chirurgiens et sages-femmes en lyonnais aux XVII ^e et XVIII ^e siècles Jean-Pierre Gutton	105

	Fécondité et mortalité des Indiens de Californie Steve Hackel.....	121
	La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles. Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales Césary Kuklo.....	137
	Morphologie des migrations au XX ^e siècle Hervé Le Bras	159
	Introduction à la Démographie Historique maltaise. Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives Simon Merciecca.....	183
	La minorité catholique dans la Rome protestante. Contribution à l'histoire démographique de Genève dans la première moitié du XIX ^e siècle Michel Oris & Olivier Perroux.....	201
1072	Impact de la mortalité sur la structure familiale. Exemple du sud de l'allier au XIX ^e siècle Daniel Paul.....	227
	La mesure de la mobilité géographique Jacques Renard	241
	La reconstitution des familles en Amérique latine David Robichaux.....	259
	Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège au XVIII ^e siècle Marc Venard.....	279

DEUXIÈME PARTIE
FAMILLES, ENFANTS ET SOCIÉTÉ

	Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle Scarlett Beauvalet-Boutouyrie.....	291
	Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens Lucien Bély.....	309
	Les premiers enfants sauvages Yves-Marie Bercé.....	325
	La prénomination en Russie au XVIII ^e siècle Alain Blum, Irina Troitskaia & Alexandre Avdeev.....	337

Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866) Patrice Bourdelais & Michel Demonet	359
Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle) Serge Chassagne	369
La vie familiale des premiers industriels britanniques François Crouzet	385
Les filles uniques héritières Gérard Delille	405
Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles) Dominique Dinet	421
Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde guerre mondiale Olivier Faron	433
Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ? Antoinette Fauve-Chamoux	445
1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe Jean-Marie Gouesse	457
La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle Vincent Gourdon	469
La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn Cyril Grange	497
L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles, et les baux à <i>custodi nos</i> , XVIII ^e siècle Maurice Gresset	543
L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet Muriel Jeorger	555
Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle Christiane Klapisch-Zuber	569
Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820) Jean-Marc Moriceau	585

« Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer Alfred Perrenoud.....	595
L'histoire méconnue d'un couple royal Louis XVI et Marie-Antoinette Jean-Pierre Poussou.....	617
Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia au XIX ^e siècle Katia de Queiros Mattoso.....	639
L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles Isabelle Robin-Romero	651
Marion Trevisi	651
Le journal d'un père pendant la première guerre mondiale Catherine Rollet.....	683
« Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle Alain Tallon.....	699
Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV Agnès Walch.....	713

TROISIÈME PARTIE

COMPORTEMENTS

Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen Philip Benedict.....	729
Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600 Jacques Bottin	741
La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime Fabrice Boudjaaba.....	757
La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme » Denis Crouzet.....	777
La parole au villageois les apports imprévus d'un manuscrit Anne Fillon.....	807
Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Gallot (1744-1794) Alain Gérard.....	815

Les sépultures des Valois et des Bourbons Pierre Gouhier	841
La création du premier hebdomadaire – 1605 Jean-Pierre Kintz	857
Éducation de prince sous Louis XIV le Grand dauphin François Lebrun	871
L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle Jean-Paul Le Flem	879
Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverse dans les années 1740 à 1760 Francine-Dominique Liechtenhan	885
Parenté et mentalités d'après les sources criminelles Michel Nassiet	905
Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV Claude Quétel	927
L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle François-Joseph Ruggiu	985
La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire David G. Troyansky	1011
La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle Denise Turrel	1023
Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles : le cas polonais Andrzej Wyczanski	1037
La valeur du travail sous l'Ancien Régime. Coutumes et pratique Anne Zink	1043
Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716 André Zysberg	1063
Table des matières	1071

